

André MERCKEL (1914)

Nous recevons les renseignements suivants concernant notre camarade André MERCKEL, qui nous ont été communiqués par sa veuve.

Cueilli dès sa sortie de l'Ecole, au mois d'août 1914, pour être incorporé dans l'Artillerie de campagne, à Hussein-Dey (Alger).

Ne suit pas le peloton des E. O. R. pour partir comme volontaire en France, blessé au bras gauche, versé dans l'auxiliaire. Ne peut accepter cela, demande à reprendre du service actif et part en Orient, fait toute la campagne : Veria, Florina, Monastir.

Là, citation à l'ordre de l'Artillerie de la 57^e division. Croix de Guerre, blessé de nouveau, retour en France, fait alors partie du bureau d'études de l'atelier de construction de Lyon. Obtient pour « preuve d'intelligence, d'initiative et de zèle », une lettre de félicitation et une gratification du ministre de l'Armement, ainsi que deux diplômes d'invention.

Tout cela réuni lui a valu la Médaille militaire, qui lui fut remise en 1931.

La guerre finie, il tâtonne un peu. S'intéressant beaucoup aux méthodes « Taylor », publie une série d'articles dans un grand quotidien algérois ; en vertu de ces articles, il est nommé directeur d'une usine de produits chimiques sur le point de fermer ses portes, et ne peut remonter cette affaire trop mal en point.

Il se présente à l'Inspection du Travail (concours), il réussit à l'écrit, mais se voit supplanté à l'oral par un « pistonné » politique.

Il commence alors le stage classique et pénible à l'époque, pour tout ingénieur, dans la compagnie des Chemins de fer Algériens (P. L. M. à ce moment-là). Il allait continuer avec courage cette filière quand il rencontra un de ses professeurs de l'Ecole Centrale, M. WEIL. Ce dernier installait en Algérie des comptoirs pour la Compagnie Générale des Tabacs, qui lui offre la Direction de l'Agence de Bône (Dpt de Constantine), en septembre 1920. M. MERCKEL accepte et crée des entrepôts, devient acheteur de presque tous les tabacs de la région, apprend à traiter judicieusement ses marchandises, faisant preuve de zèle et d'initiative continuellement. Cette affaire marche bien.

Il se marie en 1922, il est fixé définitivement à Bône. En 1931, la Compagnie Générale des Tabacs ayant fait de mauvaises affaires en Orient liquide tous ses comptoirs. Il décide à ce moment-là d'entreprendre pour lui une industrie. Il crée alors son usine très moderne de Blanchisserie et Teinturerie. Etant son propre Ingénieur et architecte, il réalisa une entreprise toute nouvelle dans le département (organisation vraiment modèle et rationnelle, avec services autos de livraison dans tout le

département). Beaucoup industriels d'Alger même, disaient : « Il y a du feu à prendre chez M. MERCKEL ».

Malheureusement, l'autre guerre arriva, 1939 qui porta un rude coup à son affaire par la réquisition (pour rien) de cinq de ses autos de livraison ; puis 1942. les bombardements incessants sur Bône, ville martyre de cette époque, et la réquisition de l'usine par les Anglais.

Sa santé ébranlée, en 1942, par une première crise cardiaque, ne risquait pas de s'améliorer avec le zèle qu'il apporta comme chef de la défense passive de son quartier.

L'usine rendue, ce fut l'effort pour la remise en état avec la parcimonie des réparations. Maintenant tout allait mieux, il apportait réformes et innovations aussi bien à l'usine que dans les dépôts. Il avait réalisé vraiment une jolie affaire. Hélas ! il n'a pu en toute quiétude profiter du résultat de ses efforts.

Une famille lui reste pour continuer son œuvre, ses enfants puissent-ils profiter de l'exemple d'énergie intelligente qu'il leur a donné toute sa vie, et profiter de ses efforts comme il le désirait.

Notre fils Yves (27 ans, marié, papa d'un beau bébé) lui succède.

Notre fille cadette Ariette est mariée à un officier d'artillerie, actuellement à Thiès, maman, elle aussi, d'une belle fillette.

Notre petite dernière, Monique, a 15 ans et, bien sûr, sera bien privée de son papa.

Mon mari est mort d'une crise cardiaque, après une série de bains chauds dans une station thermale d'Algérie (Gounod. Départ, de Constantine), sans surveillance d'un docteur. Il fut victime de son imprudence et s'éteignait le 4 octobre 1951. Ses obsèques ont eu lieu à Bône, le samedi 6 octobre 1951.

J'oubliai de noter que très sportif (ancien capitaine de la Société de Rugby, le Lyon Olympique Universitaire), il n'a cessé d'être un animateur des sports.

Président du Rowing-Club de Bône, Président et fondateur de la Société de Rugby de Bône, il s'est dépensé sans compter pour animer la jeunesse de cet esprit sportif qu'il pratiquait hautement. Doué d'un inaltérable dynamisme, il fut le Président de la Semaine Commerciale de Bône, Il n'était avare ni d'efforts, ni de peine de toutes sortes chaque fois qu'il fallait animer une entreprise profitable à la collectivité.

Nous remercions bien vivement M^{me} André MERCKEL d'avoir bien voulu nous communiquer ces notes et lui renouvelons les condoléances de l'Association E. C. L.